



REVUE DES MARCHÉS DU T3 DE 2026

Les marchés ont déjoué les attentes, car la solidité des bénéfices l'a emporté sur la pression causée par la hausse des taux

Équipe Stratégie de placement d'IG



La cadence se maintient, les bénéfices et la croissance continuant de stimuler les marchés

Le troisième trimestre a finalement permis d'évaluer dans quelle mesure les marchés pourraient absorber la hausse des taux d'intérêt sans que cela n'entraîne de détérioration notable du rendement des actions. Le taux des obligations du Trésor américain à 10 ans a augmenté d'environ 80 points de base (0,8 %) au cours du trimestre et franchi la barre des 5 %, ce qui représente son niveau le plus élevé en près de 20 ans. Les marchés boursiers sont toutefois restés remarquablement résilients. Cette tension a caractérisé le trimestre : la hausse des taux a accentué les difficultés pour les actifs à risque, mais la vigueur économique qui a contribué à faire grimper ces taux a également continué de soutenir les bénéfices et les investissements des sociétés.

La hausse des taux a reflété plus qu'une évolution des prévisions des banques centrales. La croissance américaine est restée solide, les indices manufacturiers s'étant améliorés et les investissements des entreprises ayant continué de croître au troisième trimestre. Parallèlement à cela, le secteur de l'énergie a ajouté une nouvelle pression inflationniste. Le pétrole brut West Texas Intermediate s'est apprécié de quelque 31 % au troisième trimestre, du fait de la perturbation des approvisionnements causée par le conflit au Moyen-Orient. La combinaison d'une demande résiliente et de la hausse des coûts de l'énergie a poussé les marchés à réévaluer la vitesse à laquelle l'inflation pourrait se normaliser et dans quelle mesure la politique monétaire pourrait ultimement devenir restrictive.

C'est là que les niveaux de rendement deviennent un problème. Une hausse des taux alimentée par la vigueur de la croissance est très différente d'une hausse des taux induite par une détérioration des prévisions d'inflation ou des inquiétudes d'ordre budgétaire. Jusqu'à présent, le volet croissance de cette équation est demeuré favorable. Les prévisions de bénéfices des sociétés de l'indice S&P 500 ont augmenté à partir de niveaux déjà extrêmement élevés en juillet et en août, ce qui est inhabituel, car les analystes revoient habituellement leurs attentes à la baisse à mesure que le trimestre avance. Le panorama des bénéfices s'est aussi élargi et ne se limite plus à un petit groupe de sociétés à très grande capitalisation. Cette vigueur a permis aux actions d'absorber un taux d'escompte beaucoup plus élevé, mais cela laisse peu de place à la déception lorsque les obligations d'État à long terme peuvent offrir un rendement de plus de 5 %.

Le Canada a entamé le trimestre dans une position quelque peu différente. La croissance du PIB a rebondi au deuxième trimestre, avec un rythme annualisé de 3,3 %, mais la dynamique a ensuite ralenti, l'activité économique étant restée stable en juillet et Statistique Canada prévoyant une modeste augmentation de 0,2 % pour août. La hausse des prix des produits de base continue de soutenir certains secteurs du marché canadien, en particulier ceux de l'énergie et des matériaux, mais elle complique également les perspectives en ce qui concerne l'inflation. La Banque du Canada (BdC) a maintenu son taux directeur à 2,25 % en septembre. L'inflation globale est restée autour de 3 %, en grande partie à cause des prix de l'essence, tandis que l'inflation hors essence et les indicateurs de base se sont maintenus beaucoup plus près de 2 %.

Les investissements dans l'IA sont demeurés une autre source importante de vigueur économique et de bénéfices. Le développement des infrastructures se poursuit à un rythme extraordinaire, mais la hausse des taux change la question que se posent les investisseurs. Les investissements seuls ne suffisent plus. À mesure que le coût du capital augmente, les entreprises doivent de plus en plus démontrer que leurs investissements dans l'IA peuvent se traduire en revenus, en productivité, en marges et, ultimement, en flux de trésorerie disponibles. Le thème demeure solide, mais la contrainte financière s'accroît.

Il s'ensuit que les marchés abordent le quatrième trimestre dans un contexte de tension inhabituel, mais relativement sain. La forte croissance et les bénéfices demeurent un soutien important pour les actions, tandis que la hausse des taux fait augmenter le coût du capital et exerce de la pression sur les valorisations de façon constante. Même l'or, qui a terminé le trimestre en hausse, a fortement reculé en septembre, alors que la hausse des taux obligataires rivalisait avec l'attrait du métal jaune comme couverture contre l'inflation. La question clé n'est donc plus simplement de savoir si les taux demeurent élevés, mais pourquoi ils le demeurent. Si la croissance et les bénéfices continuent de justifier de tels taux, les actions peuvent rester résilientes. Mais si les taux continuent d'augmenter, alors que la croissance commence à s'estomper, l'équilibre devient beaucoup plus difficile à maintenir.

Les bénéfices ont soutenu le marché, tandis que les taux plus élevés ont permis de tester jusqu'où les investisseurs étaient prêts à payer.

– Philip Petursson



Philip Petursson
Stratège en chef
des placements



Pierre-Benoît Gauthier
VP, Stratégie
de placement



Ashish Utarid
VPA, Stratégie
de placement

La croissance se maintient, mais les facteurs de pression ont changé

Sept indicateurs de récession indiquent toujours un contexte de risque faible.

Risque global de récession



- La courbe des taux s'accroît, mais les taux à long terme restent élevés.
- Les conditions financières demeurent favorables.
- Les indicateurs manufacturiers et avancés s'améliorent.
- Les marchés de l'emploi demeurent stables.
- L'inflation et les taux à long terme sont les principales contraintes.

L'économie continue de soutenir les bénéfices. L'inflation et les taux à long terme restent les facteurs de risque à surveiller.

Rendements du cours des actions et rendements totaux des titres à revenu fixe en 2026

Tableau 1 – Rendements du cours des actions en 2026

	Monnaie	T3	DDA	12 mois
Indice composé S&P/TSX	CAD	1,1 %	11,1 %	17,4 %
Indice S&P 500	USD	2,0 %	11,8 %	14,4 %
	CAD	2,1 %	15,8 %	16,8 %
Indice MSCI EAEO	USD	0,3 %	8,1 %	13,0 %
	CAD	0,3 %	12,0 %	15,3 %
Indice MSCI Europe	EUR	-1,3 %	7,4 %	13,7 %
	CAD	-1,9 %	7,5 %	12,0 %
Indice MSCI Marchés émergents	USD	-1,0 %	21,4 %	26,7 %
	CAD	-1,0 %	25,8 %	29,3 %

Tableau 2 – Rendements totaux des titres à revenu fixe en 2026

	Monnaie	T3	DDA	12 mois
Indice des obligations gouvernementales FTSE Canada	CAD	-3,2 %	-1,1 %	-1,6 %
Indice des obligations universelles FTSE Canada	CAD	-3,0 %	-0,8 %	-1,1 %
Indice ICE BofA U.S. Corporate Bond	USD	-3,8 %	-2,8 %	-2,0 %
	CAD	-3,7 %	0,7 %	0,0 %
Indice ICE BofA U.S. High Yield Composite	USD	-1,8 %	0,0 %	1,4 %
	CAD	-1,7 %	3,6 %	3,5 %
Indice Bloomberg Global Aggregate Bond	USD	-2,5 %	-2,7 %	-2,4 %

Sources : IG Gestion de patrimoine, Bloomberg; 12 mois, du 30 septembre 2025 au 30 septembre 2026.
Les rendements des indices de référence des actions correspondent aux rendements du cours, sans les dividendes. Marché canadien des obligations au 30 septembre 2026.

Moteurs de rendement des marchés

Actions canadiennes

L'indice composé S&P/TSX a progressé de 1,1 % au troisième trimestre, mais le chiffre global masque une participation relativement étroite au gain. Seuls trois des onze secteurs de l'indice se sont appréciés, à commencer par ceux des matériaux et de la technologie de l'information, qui représentent la majeure partie de cette vigueur.

Les matériaux ont avancé de 12,6 %, grâce à la solide performance des sociétés minières d'or et de métaux précieux. L'or a bénéficié des achats continus des banques centrales et de leurs efforts pour diversifier les réserves officielles.

Le secteur de la technologie de l'information a mené le bal, soutenu par une croissance robuste des bénéfices dans l'ensemble du secteur. Les investissements dans l'IA et les centres de données ont donné un coup de pouce supplémentaire dans certains domaines, ce qui a contribué à en faire une deuxième source de vigueur parallèlement aux matériaux et montré que les moteurs de rendement au Canada ne se limitaient pas uniquement aux produits de base.

La hausse des cours du pétrole a également soutenu le secteur de l'énergie, le pétrole brut WTI ayant atteint un sommet de 106 \$ US le baril à la fin du trimestre. Ensemble, ces gains ont suffi à compenser la faiblesse d'une grande partie du reste de l'indice.

Le secteur de la finance n'a pas fait les manchettes, mais les bénéfices des banques sont restés résilients, soutenus par l'activité sur les marchés financiers, les revenus des activités de négociation, les revenus tirés des frais et les coûts modérés du crédit.

Actions américaines

L'indice S&P 500 a progressé de 2 % en dollars américains au cours du trimestre, mais les rendements sous-jacents ont été inégaux. La domination est restée concentrée dans les secteurs bénéficiant de la hausse des cours de l'énergie et de la poursuite des investissements dans la technologie, tandis que l'augmentation des taux obligataires a pesé sur les secteurs plus sensibles aux taux d'intérêt.

Le secteur de l'énergie a dominé, avec une progression de 16,5 %, l'augmentation des prix du brut ayant amélioré les perspectives de bénéfices dans le secteur. Le secteur de la technologie de l'information a également avancé, soutenu par la poursuite des investissements dans l'IA et la résilience de la demande dans l'ensemble des entreprises numériques. En revanche, le secteur des services aux collectivités a été sous pression, car la hausse des taux à long terme a réduit l'attrait relatif des actions axées sur le revenu et augmenté les coûts de financement.

Les bénéfices sont restés le principal soutien pour l'ensemble du marché. Ceux-ci ont augmenté de plus de 53 % au deuxième trimestre par rapport à l'année précédente, tandis que les prévisions pour les troisième et quatrième trimestres indiquent une poursuite de leur croissance, à raison de 27 % et de 26 % respectivement.

La vigueur des bénéfices demeure le principal facteur de soutien pour les actions, mais la hausse des taux accroît la pression sur les valorisations et renforce le caractère essentiel de la croissance soutenue des bénéfices.

Actions internationales

Les actions internationales ont été globalement stables ou ont légèrement baissé pendant le trimestre. L'indice MSCI EAEO n'a pratiquement pas bougé, tandis que l'indice MSCI Europe a perdu 1,9 % en dollars canadiens et 1,3 % en euros. Les marchés émergents ont cédé 1 % en monnaie américaine comme en monnaie canadienne.

Les marchés développés ont connu un recul notable au milieu du trimestre, l'Europe ayant subi de la pression sous l'effet de la hausse des prix de l'énergie et de l'évolution des prévisions en matière de taux d'intérêt. La Banque centrale européenne (BCE) a de nouveau relevé ses taux en septembre, alors que l'inflation restait élevée, ce qui a accentué la pression sur les valorisations et contribué à la volatilité.

Les rendements en Asie ont été plus contrastés. Le Japon a été l'un des marchés les plus vigoureux de la région, à la faveur d'une amélioration des données fondamentales des entreprises et d'un intérêt continu des investisseurs. Le marché coréen a été beaucoup plus volatil et a terminé le trimestre bien en deçà de son sommet précédent, malgré une demande liée à l'IA toujours ferme dans l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement technologique régionale.

Bien que le peloton de tête du marché se soit resserré au cours du trimestre, les actions internationales ont continué de tirer profit de conditions économiques généralement résilientes et de la poursuite des investissements dans les secteurs de la technologie et de l'intelligence artificielle.

Titres à revenu fixe

Les titres à revenu fixe ont affiché des rendements négatifs au troisième trimestre, alors que la hausse des taux à l'échelle mondiale surpassait les revenus des coupons. L'indice des obligations universelles FTSE Canada a reculé de 3 %, tandis que l'indice Bloomberg Global Aggregate a perdu 2,5 %.

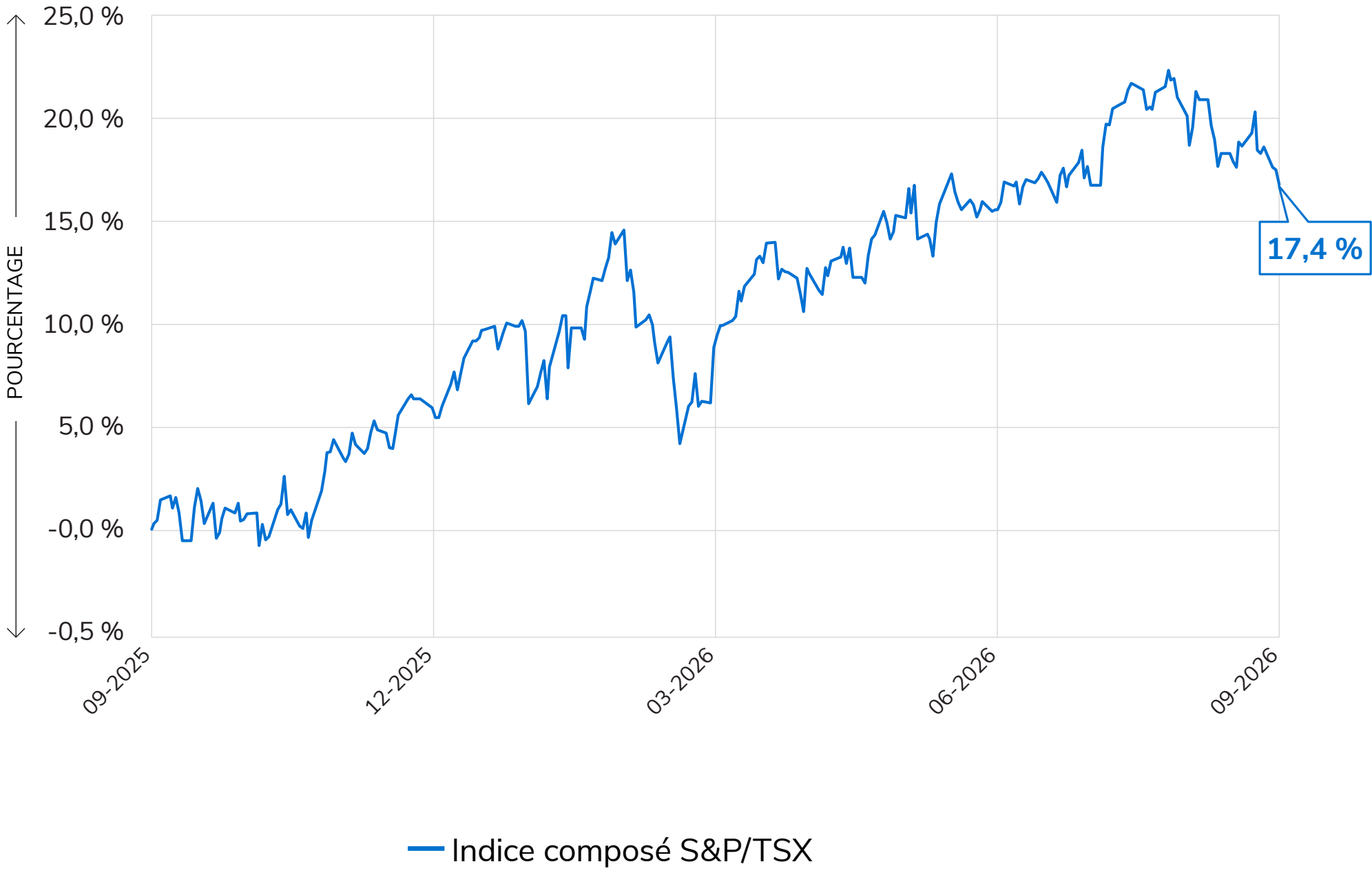
La variation des taux obligataires a été étendue et importante. Le taux des obligations d'État canadiennes à 10 ans a grimpé à 3,99 %, tandis que le taux des obligations du Trésor américain à 10 ans a atteint 5,29 %, soit des hausses respectives de 61 et de 81 points de base pendant le trimestre.

L'augmentation des taux fait baisser la valeur des obligations existantes, car les nouvelles émissions se font à des taux plus avantageux. Plus l'échéance est lointaine, plus la sensibilité des prix aux taux est élevée, ce qui explique pourquoi la duration a été le principal facteur défavorable ce trimestre.

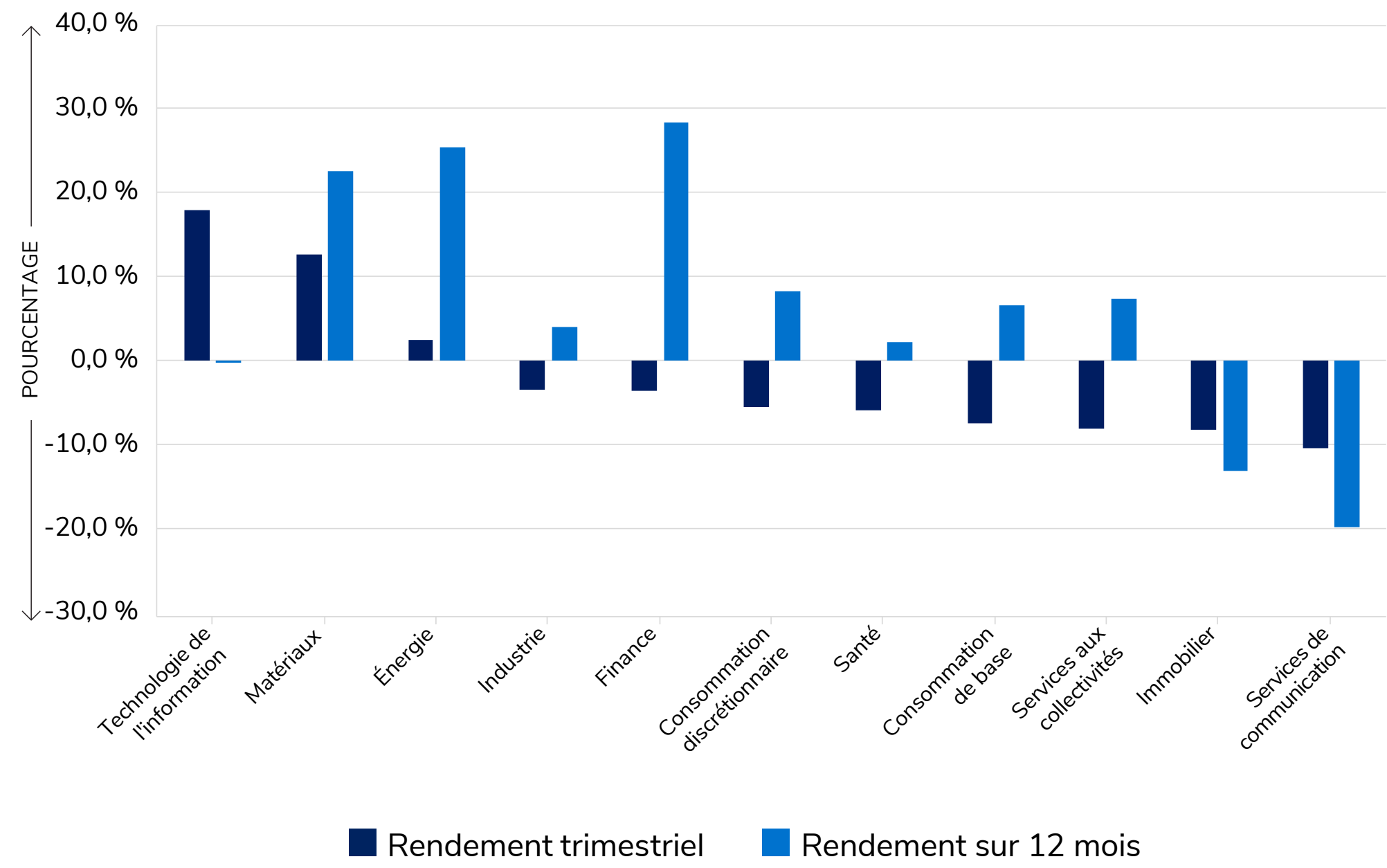
Les titres de créance de sociétés ont affiché des rendements plus mitigés. Les obligations à rendement élevé ont encore surpassé les obligations de première qualité, mais leurs écarts se sont sensiblement creusés à la fin du trimestre, en raison de la plus grande compensation exigée pour le risque de crédit.

Actions canadiennes

Graphique 1 – Rendement de l'indice composé S&P/TSX



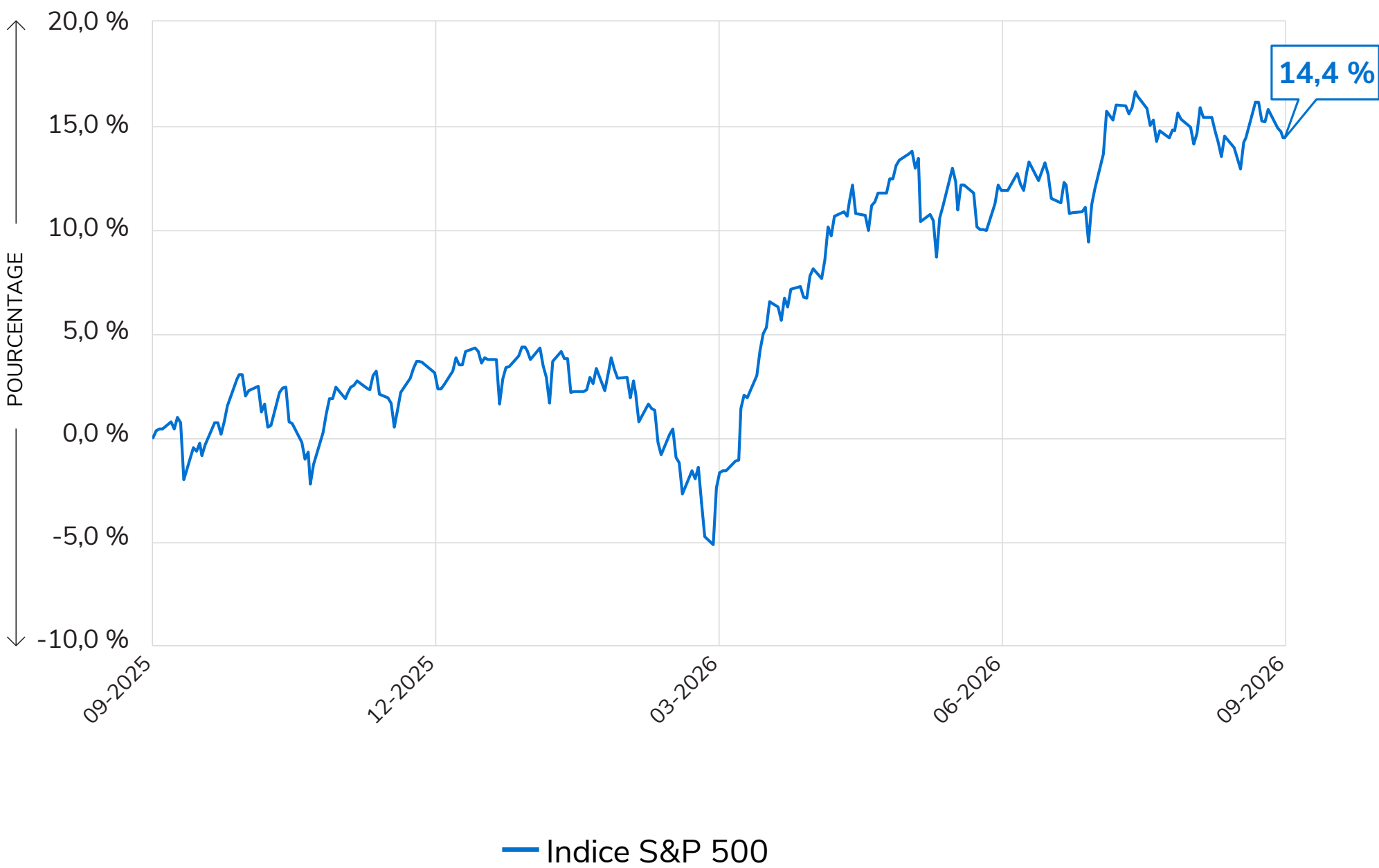
Graphique 2 – Rendements sectoriels de l'indice composé S&P/TSX



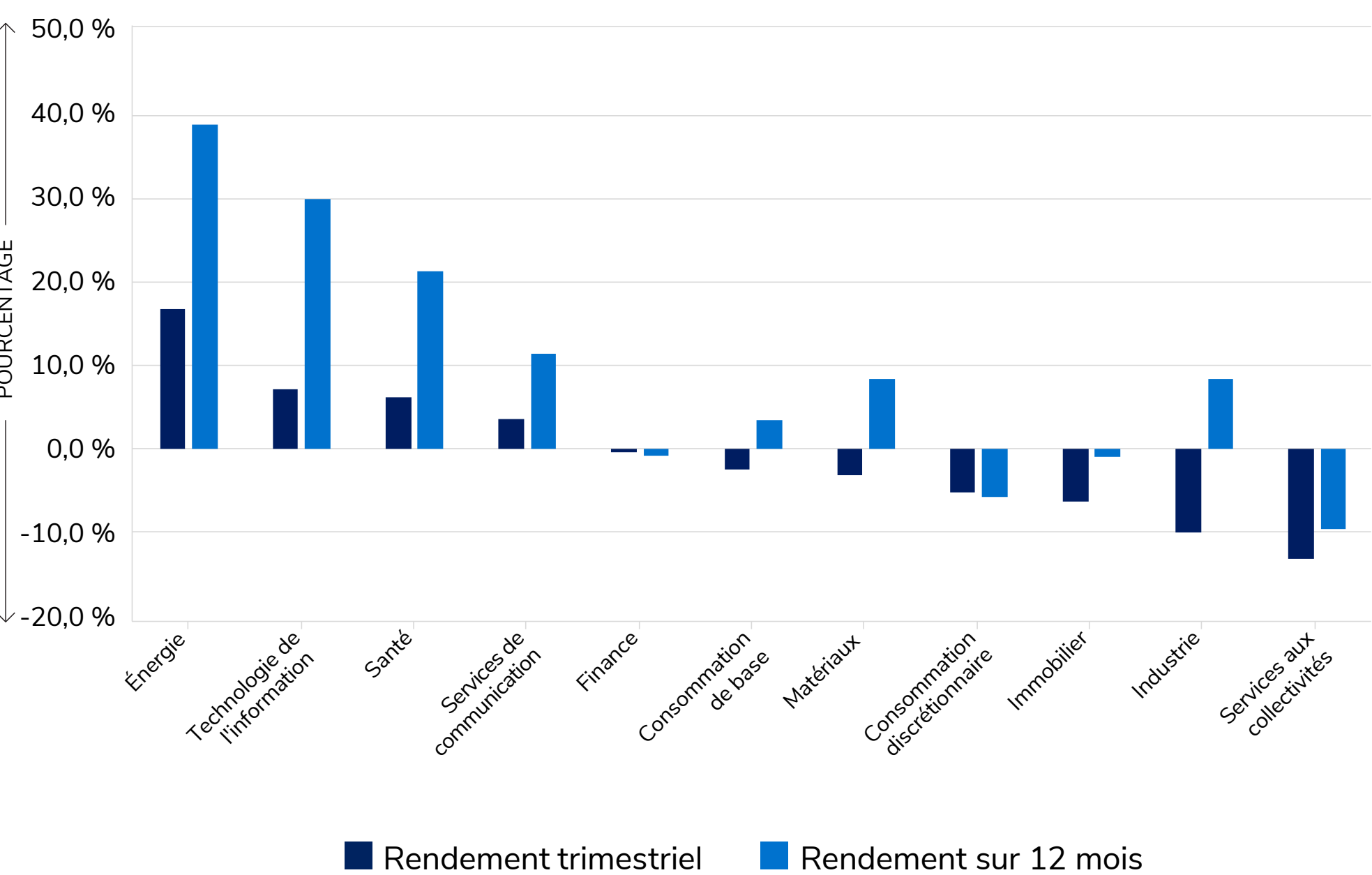
Sources : IG Gestion de patrimoine, Bloomberg; au 30 septembre 2026.

Actions américaines

Graphique 3 – Rendement de l'indice S&P 500 (USD)



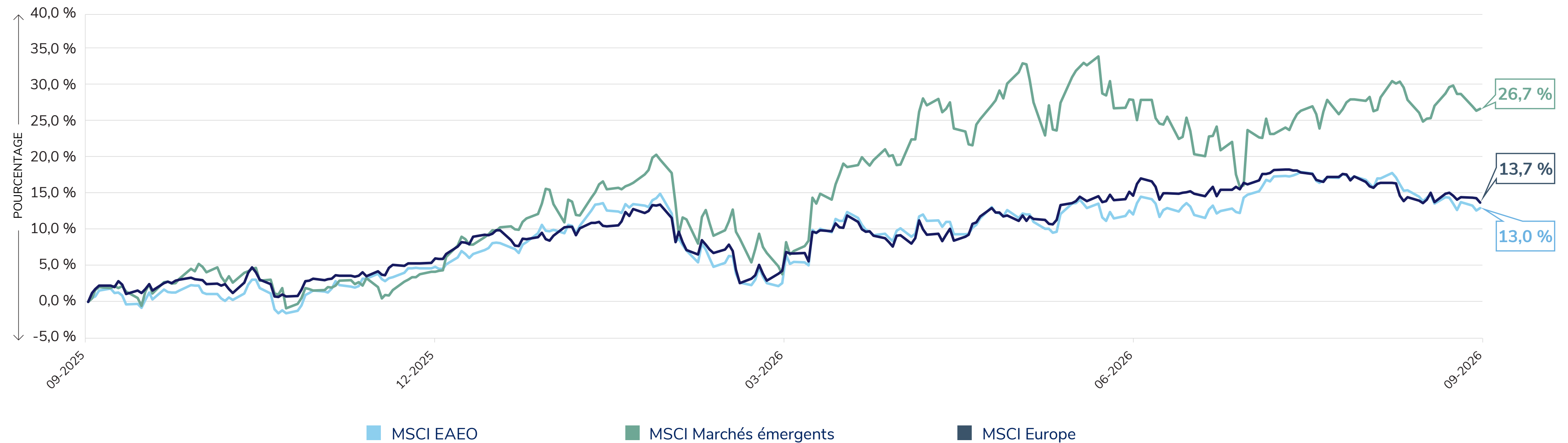
Graphique 4 – Rendements sectoriels de l'indice composé S&P 500



Sources : IG Gestion de patrimoine, Bloomberg; au 30 septembre 2026.

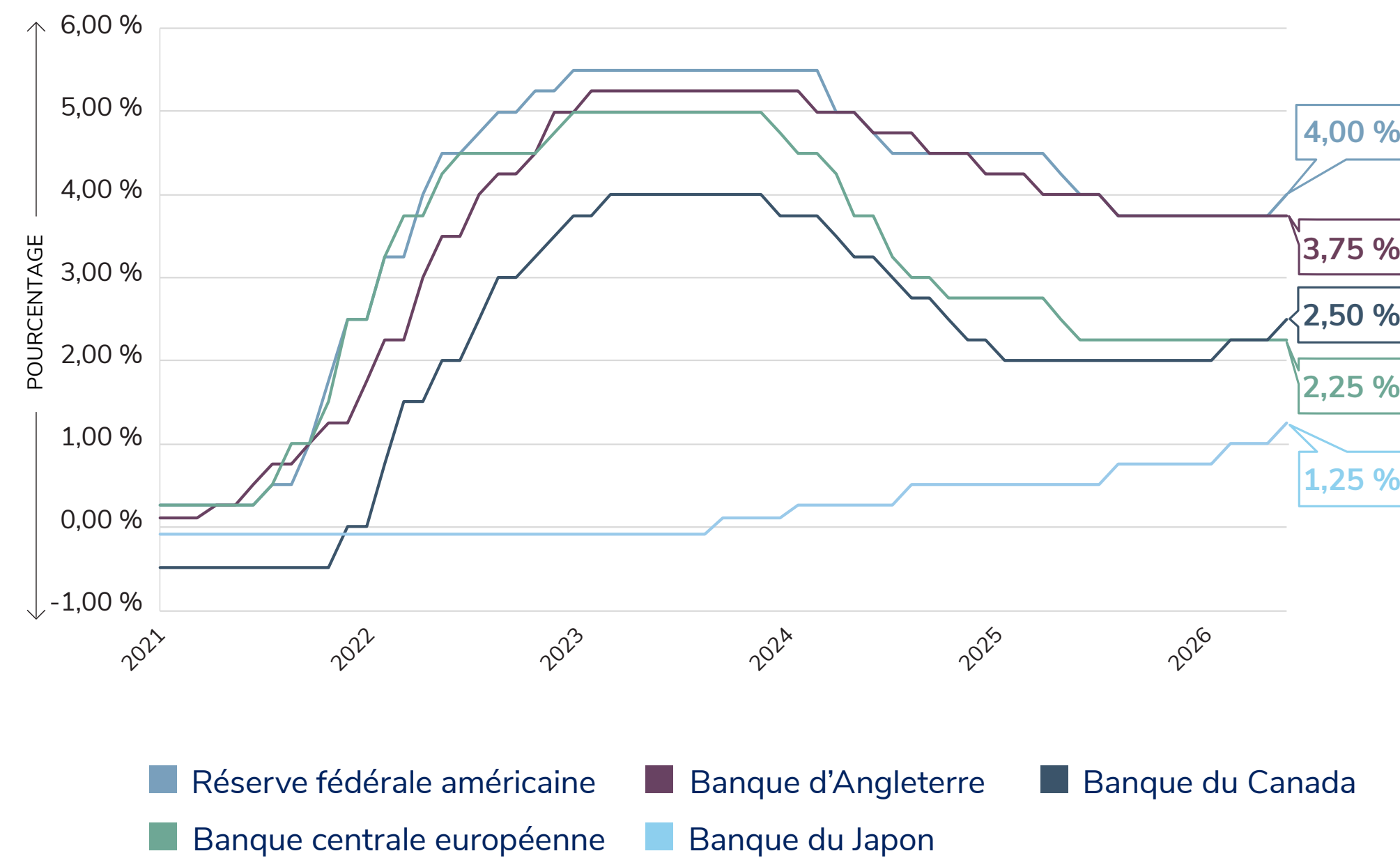
Actions internationales

Graphique 5 – Rendement des indices MSCI Marchés émergents (USD), MSCI Europe (EUR) et MSCI EAEO (USD)

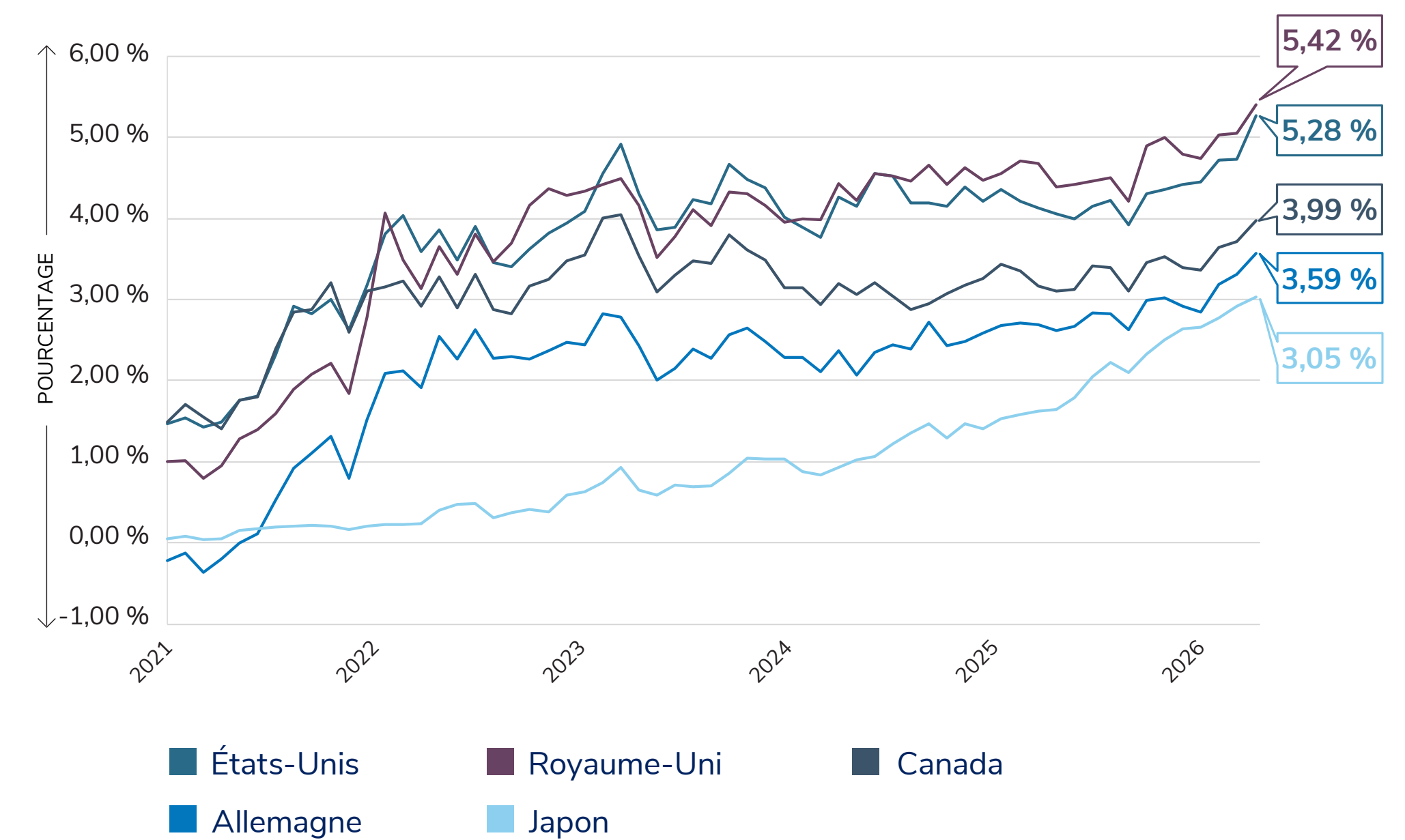


Titres à revenu fixe

Graphique 6 – Taux directeurs des banques centrales

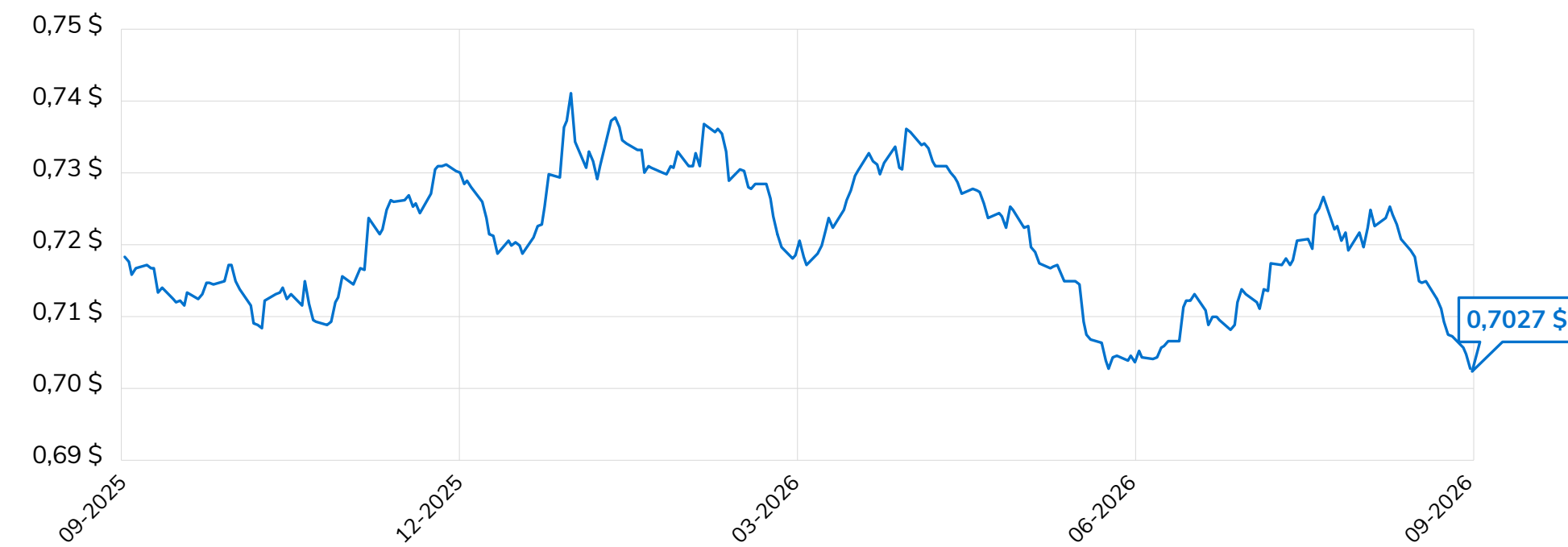


Graphique 7 – Rendements à l'échéance des obligations souveraines à 10 ans

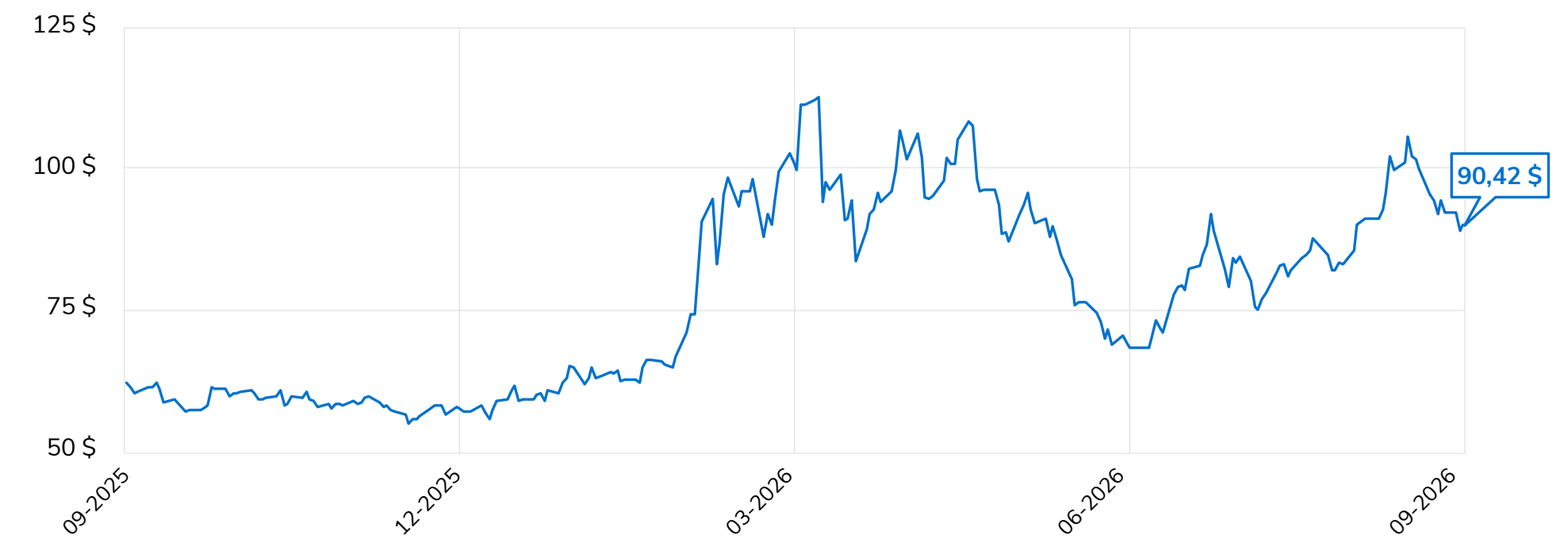


Évolution des principaux indices de référence

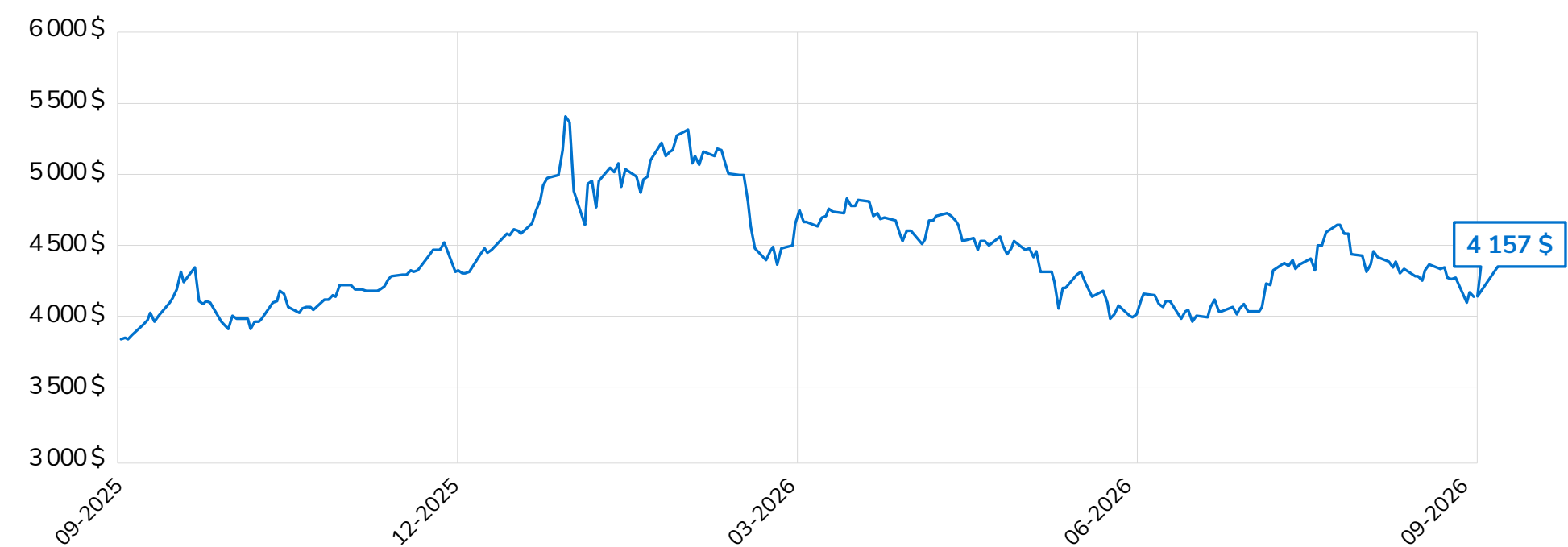
Graphique 8 – Taux de change dollar canadien/dollar américain



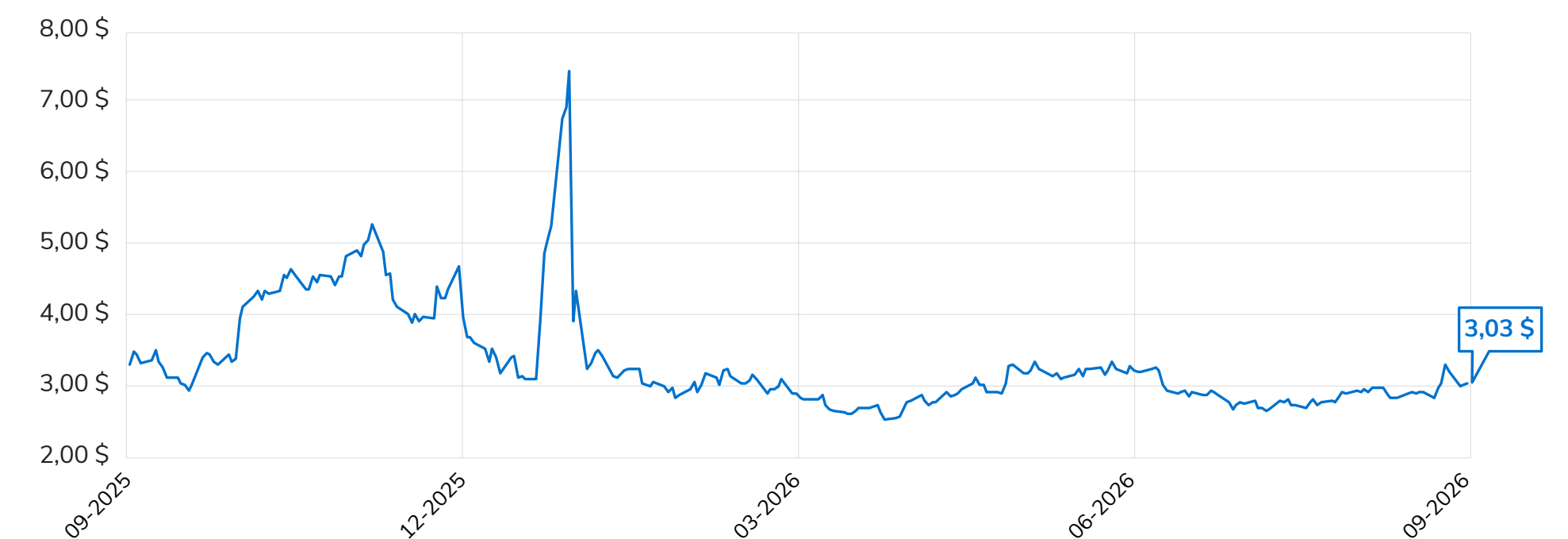
Graphique 9 – Cours du pétrole brut (WTI) en \$ US/baril



Graphique 10 – Or en \$ US/once



Graphique 11 – Cours du gaz naturel en \$ US/MMBtu





Équipe Stratégie de placement d'IG

Perspectives des marchés

La solidité et l'étendue des bénéfices de sociétés dernièrement ont relevé la barre pour obtenir de bons résultats à l'avenir. Les valorisations des sociétés américaines demeurent dans le haut de leur fourchette historique et ont subi de la pression en raison de la hausse des taux. Les prévisions des analystes, de même que les indicateurs avancés, suggèrent que la forte croissance des bénéfices se poursuivra et devrait en principe entretenir le marché haussier. L'ampleur des gains pourrait toutefois se réduire jusqu'à la fin de 2026, comparativement au premier semestre.

La Réserve fédérale américaine (la Fed) et la Banque du Canada (BdC) ont encore chacune deux décisions à prendre d'ici la fin de l'année. La hausse des prix de l'énergie et l'inflation persistante poussent les banques centrales vers un resserrement de leurs politiques. Nous nous attendons à voir la BdC commencer

à relever ses taux d'intérêt et la Fed continuer d'augmenter les siens au premier semestre de 2027. Les taux obligataires à long terme demeurent le principal facteur de pression sur les valorisations boursières. Les taux obligataires actuels offrent un revenu attrayant, tandis que l'ensemble des obligations commence à afficher des arguments convaincants pour les investisseurs.

Pour l'instant, nous continuons de privilégier les actions par rapport aux titres à revenu fixe, compte tenu de la vigueur de l'économie et de la solidité des bénéfices. Les élections de mi-mandat aux États-Unis pourraient causer de la volatilité, mais la période à venir sera ultimement façonnée par les interactions entre le cycle économique, l'inflation et les taux d'intérêt, ce qui devrait persister jusqu'à la fin de 2026 et au début de 2027.

« La période à venir sera ultimement façonnée par les interactions entre le cycle économique, l'inflation et les taux d'intérêt. »

– Philip Petursson



Le présent commentaire est publié par IG Gestion de patrimoine. Il reflète les vues de nos gestionnaires de portefeuille et est offert à titre d'information générale seulement. Il ne vise pas à prodiguer des conseils de placement ni à faire la promotion d'un placement donné. Il se peut qu'IG Gestion de patrimoine ou ses fonds communs de placement, ou encore les portefeuilles gérés par nos conseillers externes, détiennent certains des titres mentionnés dans ce texte. Aucun effort n'a été ménagé pour assurer l'exactitude de l'information contenue dans ce commentaire à la date de publication. Toutefois, IG Gestion de patrimoine ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de cette information et décline toute responsabilité relativement à toute perte découlant de cette information. Les produits et services de placement sont offerts par IG Gestion de patrimoine Inc. (au Québec, cabinet en planification financière), membre du Fonds canadien de protection des investisseurs. Ce commentaire pourrait renfermer des renseignements prospectifs qui décrivent nos attentes actuelles ou nos prédictions pour l'avenir ou celles de tiers. Les renseignements prospectifs sont de par leur nature assujettis entre autres à des risques, incertitudes et hypothèses pouvant donner lieu à des écarts significatifs entre les résultats réels et ceux exprimés dans les présentes. Ces risques, incertitudes et hypothèses comprennent, mais sans s'y limiter, les conditions générales économiques, politiques et des marchés, les taux d'intérêt et de change, la volatilité des marchés boursiers et financiers, la concurrence commerciale, les changements technologiques, les changements sur le plan de la réglementation gouvernementale, les changements au chapitre des lois fiscales, les poursuites judiciaires ou réglementaires inattendues ou les catastrophes. Veuillez soigneusement prendre en compte ces facteurs et d'autres facteurs et ne pas accorder une confiance exagérée aux renseignements prospectifs. Les marques de commerce, y compris IG Gestion de patrimoine et IG Gestion privée de patrimoine, sont la propriété de la Société financière IGM Inc. et sont utilisées sous licence par ses filiales. ©IGWM Inc. 2026 INV2202IG_F (10/2026)